

Rapport annuel d'activités 2005  
Volet Nord



*Le volet Cocagne Nord tient à remercier très chaleureusement tous ses généreux donateurs pour leur soutien continu à nos projets et leur confiance ainsi témoignée.*

*Genève, avril 2006*

*Index*

- I. Présentation générale*
- II. Les activités du volet nord de Cocagne*
- III. L'école Chateaubriand*
- IV. Les visites de la maison de quartier des Acacias aux Jardins de Cocagne*
- V. Tableau récapitulatif des écoles*
- VI. Evaluation des visites*
- VII. Journée nationale du goût*
- VIII. L'espace d'insertion professionnelle et les formes d'accueil*
- IX. Témoignage d'un civiliste*
- X. Les finances*

## I. Présentation générale

L'association Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud est une association fondée par la Coopérative Les Jardins de Cocagne dans le but de réaliser des activités de coopération au développement en Afrique de l'Ouest et des activités socio-éducatives à Genève.

Pour rappel, la coopérative Jardins de Cocagne est active dans la production et la vente de légumes biologiques à Genève, cultive sur des terrains situés à Sézegnin et à Plan-les-Ouates. Deux canaux de distribution sont utilisés pour vendre les produits : les marchés de Genève et le réseau d'environ 400 coopérateurs. La livraison aux coopérateurs est hebdomadaire et s'effectue à des points de distribution situés dans différents quartiers de la ville et du canton. Le contenu des parts varie selon

les saisons et la maturité des légumes plantés. La production est organisée par une équipe de maraîchers professionnels et les coopérateurs doivent participer au travail de jardin en effectuant 3 ou 4 demi-journées selon la part choisie.

Par une disposition statutaire, la coopérative verse à l'association une contribution annuelle correspondant au 1% des ventes. **Les activités de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud sont séparées en deux parties, Cocagne Nord pour les activités socio-éducatives à Genève et Cocagne Sud pour les activités de coopération au développement en Afrique.** Les projets suivis par Cocagne Sud sont indépendants de ceux gérés par Cocagne Nord et font l'objet d'un rapport annuel distinct

### *Jardins de Cocagne:* Les liens entre la coopérative et l'association

#### Association Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud

- Association à but social et humanitaire, fondée en 1985 par la coopérative afin de développer l'aspect social. Membre de la fédération genevoise de coopération.
- Secteur sud: actif depuis plus de 20 ans en Mauritanie, au Sénégal et au Mali. Bénéficiaires: communautés rurales
- Secteur nord: cadre d'accueil actif depuis janvier 2000. Bénéficiaires : classes d'écoles genevoises et personnes en réinsertion professionnelle

- L'association met à disposition de la coopérative une partie de la serre payée par la loterie romande.

- L'association vend des plantons à la coopérative.

- Mise à disposition de l'association des terrains et bâtiments loués ainsi que des équipements et du matériel
- Contribution annuelle de la coopérative aux activités de l'association (disposition statutaire)

#### Coopérative Les Jardins de Cocagne

*Coopérative de culture maraîchère biologique, inscrite au registre du commerce, fondée en 1978*

- 400 coopérateurs/trices. But de la coopérative: approvisionner ses membres en légumes ou produits bio par une gestion collective des terrains
- Ventes: stand au marché de Plainpalais, Rive et St-Jean, réseau de distribution hebdomadaire aux coopérateurs
- Tous les coopérateurs sont automatiquement membres de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord - Sud

## II. Les activités du volet Nord de Cocagne

Les projets développés par Cocagne Nord, initiés formellement en 2000, ont pour cadre les terrains de la coopérative Jardins de Cocagne et sont destinés à des personnes résidant sur Genève ou dans la région. Les projets de Cocagne Nord sont financés par des subventions publiques, des dons et des revenus de l'association.

*Cocagne Nord propose deux types d'activités:*

***L'accueil de classes aux Jardins de Cocagne***

*L'accueil de classes sur le terrain de Sézegnin permet de sensibiliser les enfants et autres participants à différentes thématiques en lien avec la nature, la production agricole et maraîchère, l'alimentation*

***L'espace d'insertion***

*professionnel offre une collaboration et des stages à des jeunes ou moins jeunes cherchant à débiter ou reprendre une activité professionnelle ou désireux de démarrer une formation dans l'agriculture.*

Le travail de sensibilisation avec les classes ou autres groupes a touché en majorité des d'élèves, venant d'écoles enfantines et primaires et de cycles d'orientation de la ville de Genève ou d'autres communes. Les programmes de travail pour les visites de classes ont été élaborés par le jardinier responsable en collaboration avec les maîtres et accompagnateurs concernés.

Selon l'investissement des professeurs, le programme de travail a été planifié sur toute une saison, ce qui a permis aux élèves de participer en profondeur et d'aborder des thèmes qui allaient bien au-delà de la simple visite des jardins. L'accueil des classes est donc conçu en fonction de l'âge et de la fréquence des visites; il s'effectue à travers le jeu, le travail de jardin, les repas préparés sur place ou encore des travaux réalisés en classe.

## III. L'École Chateaubriand

Parmi les groupes d'élèves qui se sont rendus aux Jardins de Cocagne, il convient de relever à nouveau le programme mis sur pied par l'école de Chateaubriand aux Pâquis.

***Objectifs pédagogiques de l'école Chateaubriand:***

***Permettre à tous les enfants d'avoir un contact régulier avec la nature, de pouvoir observer la croissance des légumes et fruits, d'observer la vie animale dans la campagne genevoise et de se sensibiliser à l'équilibre écologique et à l'origine des aliments.***

Renouvelé pour la quatrième fois après l'expérience positive de la première année, ce programme sur l'environnement permet aux classes de niveau enfantine et primaire de se rendre aux jardins au moins deux fois pendant l'année scolaire.



*Les traces exposées dans le bâtiment scolaire sont très regardées par les enfants qui sont parfois surpris que les autres classes soient allées au même endroit et qu'elles aient rencontré le même jardinier. Elles aident aussi à la construction d'une identité collective.*

### Les effets positifs de ces visites

(Source: bilan de l'école Chateaubriand 2004 - 2005)

- ◆ Meilleure compréhension par les enfants des facteurs de croissance des plantes
- ◆ Intérêt accru pour la vie animale en terre genevoise
- ◆ Sensibilisation à la chaîne alimentaire
- ◆ Meilleure compréhension de phénomènes naturels, tels l'écoulement de l'eau, l'influence des saisons, l'influence de la qualité du sol sur les légumes etc.
- ◆ Meilleure compréhension du phénomène de l'écoulement du temps et de ses effets sur la nature, rendus plus visibles par les changements observés entre les différentes visites
- ◆ Mise en lien avec les visites des années précédentes, accentuant le sentiment d'un vécu collectif à l'école.
- ◆ Expérience socialement constructive du repas pris en commun avec les adultes, et préparé par les enfants et un adulte
- ◆ Interdisciplinarité avec le français (lettres, recettes, récits).
- ◆ Lien famille-école renforcé (plusieurs parents ont fait des retours positifs sur une meilleure disposition de leur enfant vis-à-vis de la consommation de légumes; les enfants ont aussi pu rapporter à la maison des plantons ou herbes aromatiques du jardin).



## IV. Les visites de la maison de quartier des Acacias aux Jardins de Cocagne

Dans notre collaboration avec les Jardins de Cocagne, qui dure depuis maintenant plus de 2 ans et demi, nous développons deux objectifs principaux : la découverte de la campagne et la découverte des légumes.

Ces objectifs sont d'autant plus importants que nous venons d'un quartier défavorisé côté verdure et que nous accueillons les mercredis, une grande majorité d'enfants n'ayant pas ou peu de contact avec la nature. La vie à la campagne est souvent pour eux tout à fait inconnue et comme beaucoup d'enfants, les légumes pourraient ne pas exister cela les arrangerait sûrement...

Environ toutes les 6 semaines, un groupe d'une dizaine d'enfants fréquentent les Jardins de Cocagne. Chaque mercredi l'équipe change, l'activité est libre et chaque enfant choisit d'y participer ou non. Ils s'y rendent en mini-bus, accompagné de deux membres de l'équipe d'animation et ils y passent l'après-midi.

En général, en juin, nous nous y rendons le groupe entier (une trentaine d'enfants) pour une journée.

En arrivant à Cocagne, les enfants trouvent instantanément un grand bol d'air pur, un espace de liberté avec des règles, du silence parsemé de chants d'oiseaux, de l'horizon à perte de vue bref ils sont à la campagne.

Ils y sont sensibles et ils l'expriment souvent en courant partout, en criant, en se « lâchant »... mais cela ne dure (en général) qu'un moment.

Très vite, ils sont accueillis par le jardinier qui en général a prévu une activité en fonction des possibilités saisonnières mais qui écoute les enfants et adapte le programme selon leur besoin du jour, leur état d'esprit.

Il n'y a pas de sens défini pour se balader dans les jardins, de choses à faire obligatoirement mais des règles à respecter que les enfants comprennent très vite car elles sont fondées sur du concret, elles sont les mêmes pour tous, elles sont nécessaires à la bonne marche de l'activité.

La démarche pédagogique développée à Cocagne s'inscrit tout à fait dans le sens de notre travail. Aux Jardins de Cocagne, l'enfant est accueilli puis on cherche à susciter son intérêt, aiguïser sa curiosité en lui proposant des découvertes et des responsabilités tout en respectant son rythme et son humeur.

Il est difficile d'évaluer l'apport des visites aux Jardins de Cocagne pour les enfants. Ils ne sont pas notés sur ce qu'ils ont appris, ni même questionnés. Certains semblent ne se souvenir de rien; mais demain ?

*Quand sera venu l'âge pour eux de ne plus repousser systématiquement les légumes au bord de leur assiette ; quand ils iront se balader en famille à la campagne, qu'ils y reconnaîtront des plantes et qu'ils sauront comment s'y comporter ; quand ils auront une émotion en voyant des vignes, se souvenant des roulades qu'ils ont faites une après-midi entière à Cocagne; quand ils feront goûter avec enthousiasme des légumes crus à leurs enfants...*

Pour savoir ce qu'ils en ont retiré dans le fond, il faut attendre un peu, peut-être quelques années mais on peut tout de même se faire une idée du bénéfice de telles après-midis **quand on les voit revenir le sourire aux lèvres, détendus et qu'on les « rend » tout crottés à leurs parents. C'est sûr, ils ont eu du plaisir, ils se sont faits des souvenirs d'enfance heureux et ça, ça vaut tout l'or du monde !**

Mars 2006

**Isabelle Anderegg, Guillermo Montano**  
**Animateurs**  
**Maison de Quartier des Acacias**

## V. Visites de groupes dans le cadre de l'École à la Ferme aux Jardins de Cocagne

	Date	Ecole ou institution	Degré scolaire ou âge	privé / public	Durée : ½ journée ou journée	Nombre de participants	Domiciliation des écoles ou institutions
1	07.03.05	C.O. Sécheron	8B	public	½ j	12	Genève
2	11.04.05	C.O. Sécheron	8B	public	½ j	11	Genève
3	13.04.05	Centre de loisirs Acacias	4-8 ans	public	½ j	9	Genève
4	14.04.05	Formation continue d'enseignants	25-40 ans	public	½ j	14	Genève
5	22.04.05	Ecole Chateaubriand	1P	public	1	19	Genève
6	27.04.05	Ecole Chateaubriand	1-2E	public	1	21	Genève
7	06.05.05	Ecole Chateaubriand	2E	public	1	18	Genève
8	11.05.05	Centre de loisirs Acacias	4-8 ans	public	½ j	8	Genève
9	24.05.05	Centre de loisirs Geisendorf	6-7 ans	public	1	22	Genève
10	27.05.05	Ecole du Val d'Arve	5	public	1	22	Carouge
11	26.05.05	Garderie CHANCY	2-4 ans	public	½ j	15	Chancy
12	30.05.05	Ecole Chateaubriand	1E	public	1	21	Genève
13	31.05.05	Institut Florimont	1-2P	privé	1	23	Petit Lancy
14	02.06.05	Ecole Chateaubriand	2P	public	1	19	Genève
15	03.06.05	Ecole privée Montessori	???	privé	½ j	12	Genève
16	03.06.05	Ecole privée active	???	privé	½ j	11	Chêne
17	08.06.05	Centre loisirs des Acacias	4-8 ans	public	½ j	9	Genève
18	09.06.05	Ecole Chateaubriand	1P	public	1	21	Genève
19	10.06.05	C.O. Sécheron	8B	public	1	11	Genève
20	17.06.05	Foyer des Ormeaux	15-17 ans	public	1	5	Grand Lancy
21	24.06.05*	Lycée agricole Alsace	17-18 ans	privé	½ j	16	France
22	08.07.05	Centre aéré Champel	8-12 ans	public	1	12	Genève
23	16.08.05	Centre aéré Plan les Ouates	8-12 ans	public	½ j	12	Plan les Ouates
24	16.08.05	Centre aéré Plan les Ouates	8-12 ans	public	½ j	11	Plan les Ouates
25	18.08.05	Centre aéré Eaux-vives	8-12 ans	public	1	12	Genève
26	22.08.05	Camps Croix-Rouge	7-13 ans	privé	1	9	Genève
27	25.08.05	Foyer Tattes / Semo	16-18 ans	public	1	35	Vernier
28	12.09.05	Ecole Chateaubriand	2E	public	1	21	Genève
29	20.09.05	Ecole Chateaubriand	1-2P	public	1	20	Genève
30	23.09.05	Ecole Chateaubriand	1-2P	public	1	21	Genève
31	03.10.05	Ecole Chateaubriand	1E	public	1	17	Genève
32	07.10.05	Ecole Chateaubriand	2P	public	1	19	Genève
33	10.10.05	Ecole Chateaubriand	1P	public	1	20	Genève
34	19.10.05	Centre aéré Eaux-Vives	5-9 ans	public	½ j	21	Genève
35	24.10.05	Ecole Athénaz	5-6 ans	public	1	24	Athénaz
36	25.10.05	Ecole Pregny	4-5 ans	public	1	22	Pregny
37	26.10.05	Centre de loisirs des Acacias	5-9 ans	public	½ j	8	Genève
38	16.11.05	Centre de loisirs des Acacias	5-9 ans	public	½ j	9	Genève

**Total récapitulatif (+ 1 jour ou ½ lycée agricole à ajouter):**

**Ecole ou institutions publiques 21 jours 12 demi-journées**

**Ecoles privées 3 jours 2 demi-journées**



## VI. L'évaluation des visites dans le cadre du programme l'école à la ferme

Les visites de classes se déroulent dans le cadre de *l'école à la ferme*, un programme financé par Agri-Genève, association faîtière de l'agriculture genevoise.

Lors de chaque visite de classe, une évaluation sous forme de questionnaire est effectuée à la fois par les enseignants ou accompagnateurs et par Cocagne Nord. Les résultats de ces évaluations donnent une bonne illustration de l'état d'esprit dans lequel se déroulent les visites et de leurs effets sur les enfants et autres participants.

Ces évaluations permettent de récolter des données sur le nombre de participants, la provenance des classes - la commune où se situe l'école ou l'organisation -, le degré scolaire et l'âge des enfants. Le questionnaire d'évaluation cherche à déterminer si les buts de la visite sont atteints, mais aussi quel est l'impact sur les sens comme le toucher, le goût, si le rythme est adapté ou s'il y a un lien avec le programme scolaire.

Le bilan est à nouveau extrêmement positif. Le fait que les petits citadins et les autres participants apprécient énormément de se retrouver dans la nature et qu'ils en ont un réel besoin est souvent relevé.

Les points évalués :

- Le déroulement et le rythme de la visite
- L'insertion du thème abordé dans le programme scolaire
- L'utilisation des cinq sens
- Grandeur des groupes / encadrement
- Possibilité d'autonomie des élèves
- La préparation et la collaboration

**De manière générale, on constate une nette majorité d'évaluations très positives pour tous les points évalués.**

**Les différents objectifs sont manifestement atteints.**

## VII. Journée nationale du goût dans les écoles à Genève

Belle expérience aujourd'hui à Genève, lors du lancement de la Semaine du goût. Les apprentis d'un grand centre d'enseignement professionnel ont accueilli des élèves de 3<sup>ème</sup> primaire dans le cadre d'ateliers du goût. Intitulée l'Odyssée gourmande, cette démarche ludique était proposée par Claude Mudry des Jardins de Cocagne, Anne Monnet et Viviane Fenter de l'agence AGIR. Elle a bénéficié du soutien de nombreux partenaires, dont Michel Desponds responsable des métiers de bouche au CEPTA, et la filière diététicienne de la HEDS.

L'ouverture officielle de la Semaine du goût a eu lieu, aujourd'hui à Genève, dans le cadre de la Journée nationale du goût dans les écoles. L'événement s'est déroulé au Centre d'enseignement professionnel technique et artisanal (CEPTA) en présence de nombreuses personnalités : Josef Zisyadis, président de l'Association pour la promotion du goût, Claudia Grassi, directrice générale des services administratifs et financiers du DIP du Canton de Genève, Pascal Chobaz, président de l'Association des communes genevoises, Edmond Mérat, directeur du CEPTA, et François Erard, président d'AGIR.

Avant la partie officielle, les invités ont pu suivre les élèves des classes primaires de 3<sup>ème</sup> année dans les ateliers de l'Odyssée gourmande et participer aux découvertes gustatives et sensorielles proposées aux enfants. Les élèves ont suivi un parcours en quatre étapes pour retrouver les ingrédients d'une recette mystère, objet d'un concours. Dans ce voyage ludique et interactif au pays des légumes, des fruits, des produits laitiers, des céréales et du thé, les élèves étaient guidés par des prestataires de l'Ecole à la ferme, des apprentis cuisiniers, boulangers et confiseurs et des animatrices de l'agence AGIR.

La semaine dernière, les étudiantes diététiciennes se sont rendues dans les classes afin de préparer cette odyssée avec les enfants et les enseignants. Aujourd'hui, toutes les classes concernées, soit quelque 300 enfants, ont participé aux différents

ateliers. Enfin, dans quelques jours, le CEPTA accueillera la classe gagnante du concours. Les élèves assisteront les apprentis cuisiniers lors de la préparation d'un repas. Ils dégusteront ensuite tous ensemble les mets qu'ils auront concoctés.

### Voici quelques commentaires des enfants:

*Des diététiciennes sont venues deux fois dans notre classe. La première fois, nous nous sommes présentés, puis avons travaillé en deux équipes : pour les former, nous avons tiré des pièces de puzzle : jaune ou vert. Elles nous ont proposé ensuite de faire les puzzles. Nous avons eu des activités sur les 5 sens : la vue, le toucher, le goût, l'odorat et l'ouïe. La classe a bien aimé. Les diététiciennes nous ont distribué les feuilles du concours «l'Odyssée gourmande.» Nous avons répondu aux questions à la maison avec nos parents en regardant dans le dictionnaire ou sur internet. Nous avons aussi demandé à des vendeurs à la Coop, à la Migros, à un cuisinier et à des boulangers. Jeudi 15 septembre nous sommes allés au CEPTA pour l'Odyssée gourmande » et nous avons rendus nos feuilles de concours.*

*On a goûté une carotte, du lait, des prunes, une poire et du pain. Nous avons tout aimé.*

*Jetmir et José*

*On est très contents d'avoir gagné l'Odyssée gourmande. Avec les cuisiniers, on a fait une tarte aux pommes. Ils nous ont préparé une surprise: du riz avec des légumes et du poisson, on a bien aimé. Quand on a eu fini de manger, ils nous ont servi un dessert: un gâteau au chocolat et une glace à la vanille.*

*Nos parents ont mangé la tarte aux pommes et ont dit que c'était très bon, et nous aussi.*

*Merci aux cuisiniers !*

*Merlina et Arbnora*

## VIII. L'espace d'insertion professionnelle et les formes d'accueil

### Accueil à long terme, six mois ou plus

Suite à une formation élémentaire entreprise à Cocagne Nord en septembre 2001, en partenariat avec le Centre d'intégration professionnel, un jeune de vingt-trois ans, bénéficiaire d'une rente AI, a un emploi protégé au sein de la coopérative depuis (septembre) 2002. Il reçoit une indemnité pour un travail à 70 %. Son temps de travail est flexible de manière qu'il puisse gérer seul une partie de ses journées, et consolider ses acquis en lecture, écriture et maths avec, entre autres, l'appui de l'association Lire et Ecrire.

En novembre 2004, une jeune fille en fin de scolarité a commencé un stage en vue d'entreprendre une formation professionnelle. Depuis septembre 2005, cette personne a débuté une formation professionnelle qui se fait de manière duale, trois jours par semaine au jardin et deux jours théorique, en collaboration avec le Repuis, Centre de formation professionnelle spécialisé, agréé par l'AI et situé à Yverdon.

### Accueil de durée moyenne, un à six mois

Depuis 2002, Les Jardins de Cocagne sont un lieu de stage reconnu par l'école d'ingénieurs de Lullier. Un jeune qui y suivait des cours a effectué un stage extensif à Cocagne, de janvier à septembre.

Les jardins ont accueilli deux autres stagiaires: une jeune bâloise qui voulait améliorer son français et un jeune homme en été pour quelques mois.

Suite à la demande que Cocagne a présentée à Berne en 2002, Cocagne Nord reçoit des civilistes depuis 2003. En 2005, cinq d'entre eux y ont accompli leur service civil, pour une durée allant de deux semaines à six mois. Ils ont participé aux divers travaux du jardin, aux activités avec les jeunes en stage et en insertion professionnelle, ainsi qu'à l'accueil des classes. Un civiliste a fait des photos de tomates au jardin (avant le début

de son service). Un autre y a passé sept semaines avant de commencer son

apprentissage de maraîcher bio dans la région bernoise.

### Accueils de courte durée

Des stages à la carte pour plusieurs jeunes, avec un, deux, voire trois jours de travail au jardin par semaine.

Une stagiaire de Tremplin-jeunes (structure d'orientation professionnelle de l'Etat) a passé 15 jours au jardin. D'autres jeunes la suivront en 2006.

Un groupe, composé de jeunes du SEMO (Croix-Rouge genevoise) et de jeunes mineurs du foyer des Tates (requérants d'asile africains en majorité), est venu au jardin à vélo. L'expérience serait reconduite.

Quelques stagiaires libres ou curieux ont été accueillis au jardin. Ce sont des personnes qui éprouveraient le besoin d'être dehors pendant un certain temps, mais en dehors d'un cadre bien précis.

### Le cadre d'accueil, l'infrastructure et les activités

Le coin cuisine de la serre accueille les classes et d'autres groupes.

L'espace pour la production des plantes aromatiques se poursuit sur la lancée 2004 avec la vente au marché et sur commande de plusieurs espèces, ou des plantons : la ciboulette, la marjolaine, l'origan, le basilic (fin, normal et citronné), le persil, le thym, la sarriette et la sauge. Il en est de même de l'espace pour la fabrication des conserves : le sirop de sureau, les confitures, la sauce tomate et le chutney. (le paragraphe devrait être modifié selon discuté au dernier comité).

Difficilement rentable dans un mode de production traditionnel, la préparation et la vente de plantons est une activité qui pourrait néanmoins permettre à terme de

couvrir une partie du budget de fonctionnement de Cocagne Nord. La vente des plantons a été bonne en 2005.

Les haies, la mare et les fleurs qui se trouvent sur le terrain de Sézegnin demandent également de nombreux soins. Cet entretien des haies, de la mare et des fleurs revient aux personnes en stage, en plus des activités précitées.

### **Le partenariat régional : fin d'Interreg III en 2005**

Le projet Interreg III s'est achevé en 2005. L'atelier solidarité y participait depuis 2002. C'était un projet transfrontalier dont l'un des buts était l'échange de savoirs entre intervenants sociaux, ou d'autres acteurs développant des activités similaires. Il touchait toute la région genevoise en matière d'emploi et de réinsertion des personnes en difficulté. Des partenaires français et suisses y ont collaboré. Son financement était également mixte.

Parmi les partenaires genevois, Cocagne Nord formait un groupe avec l'association Réalise, la SGIPA et l'UOG.

Dans un but de perfectionnement professionnel, deux membres de Cocagne Nord ont suivi les 4 demi-journées annuelles de formation des formateurs en 2003. Le jardinier responsable a participé à ces échanges d'expériences pratiques en 2004 et 2005.

En plus des échanges et des visites au sein du groupe genevois, Cocagne, Réalise et la SGIPA ont mis en chantier grâce à Interreg le verger de la Drize (Carouge) dès 2003. Ils ont travaillé ensemble aux différentes phases du projet : la préparation du terrain, la plantation d'environ 350 arbres fruitiers de plusieurs variétés, et l'entretien actuel de ce verger de 2'000 m<sup>2</sup>. Les pommes y seront produites pour les 3 institutions. Un jardinier de Cocagne était responsable du projet.

### **Les stages à Cocagne nord: le résultat d'un travail de réseau**

L'accueil de jeunes ou autres personnes pour des stages ou des venues régulières demande un travail de réseau et de partenariat qui n'aboutit pas toujours sur des

projets concrets. Pourtant, c'est parfois après quelques années que des partenariats réels se créent et des collaborations

fructueuses s'installent. Cocagne nord n'est active officiellement que depuis 2000 et certains contacts sont engagés depuis ses débuts, d'autres s'initient, et notamment en 2005 avec Tremplin-jeunes et l'atelier-emploi de la commune de Vernier.



## IX. Témoignage d'un civiliste

Rieben Kan, Genève, le 13 mars 2006

Entre le 1er juillet et le 31 octobre 2005, j'ai eu le plaisir d'accomplir une partie de mon service civil aux Jardins de Cocagne dans le cadre de l'Atelier Nord. Une de mes tâches était de travailler avec une jeune adolescente en phase d'évaluation. Elle était arrivée là par l'intermédiaire de l'AI et devait décider si le travail des champs lui convenait suffisamment pour entamer une formation. C'était pour moi une double découverte : celle du travail social auprès de jeunes en difficulté et celle du travail de cultivateur que j'ai accompli avec eux.

Mes quatre mois se sont déroulés sans qu'une seule fois je n'éprouve l'envie que ça se termine. L'une des raisons de cette situation est la dynamique des différentes personnes présentes dans les jardins. L'équipe de base est très accueillante et crée une ambiance de travail très agréable. D'autre part, quantité de personnes viennent occasionnellement donner un coup de main ou participer à diverses activités. Il y a donc souvent de nouveaux visages avec qui partager le repas de midi ou la cueillette d'une rangée d'aubergines.

J'ai eu notamment l'occasion de participer à une autre des activités de l'Atelier Nord. L'accueil de classes nécessite un cuisinier pour préparer, avec l'aide des enfants, le repas de midi.

*C'est un véritable bonheur de voir les jardins envahis par une ribambelle de petites têtes ne dépassant parfois pas les plans de légume. J'ai eu le plaisir de constater que certains enfants étaient très au courant des noms des légumes et appréciaient des feuilles de salades pourtant peu connues et aux goûts assez prononcés.*

Le calme qui règne sur le lieu de travail est très appréciable. Pour moi, plus habitué à la ville et aux bibliothèques universitaires, l'air et le « bruit » des champs me procurèrent une sensation de tranquillité que j'ai rarement l'occasion de connaître ailleurs. Et pour les personnes en réinsertion scolaire ou professionnelle, c'est un facteur qui me semble aujourd'hui essentiel au même titre que la dynamique des membres actifs.

C'est une chose qui m'a beaucoup appris et surpris. Je ne pensais pas à quel point l'ambiance de tranquillité, autant relationnelle qu'environnementale, pouvait jouer pour l'insertion d'individus parfois en rupture assez radicale avec leur entourage. Cette opportunité de disposer de lieux qui offrent du temps, où la précipitation ne règne pas en chef d'orchestre autoritaire et chaotique est certainement ce qu'offre de plus précieux l'Atelier Nord.

Ces personnes sont dites « à la charge de la société ». Pour que ce soit le cas le moins longtemps possible, il faut peut-être, paradoxalement, des lieux où les pressions de temps ne sont que celles de la nature, et en culture bio de surcroît.

*La difficulté de certains jeunes vient peut-être parfois d'une surcharge de soucis. Leur donner simplement du temps à l'écart du stress quotidien pour assumer eux-mêmes leur vie, momentanément un peu difficile, est peut-être un moyen d'action peu coûteux.*

Autant pour l'adolescente que j'ai côtoyée que pour moi d'ailleurs. Les concernés connaissent déjà mon sentiment. Mais il m'est donné de le faire connaître plus officiellement ici. Je tiens donc à remercier chacune des personnes avec qui j'ai travaillé ainsi que les responsables de l'Atelier Nord et des Jardins de Cocagne.

Que les vents les mènent où ils le désirent ! Ce fût un plaisir d'apprendre à les connaître et à voir derrière leur bonhomie, l'organisation savante de leur univers végétal et humain.



*Je tiens à préciser que mes propos ne sous-entendent pas que travailler aux Jardins de Cocagne est de tout repos. Produire plusieurs tonnes de légumes par semaine n'est pas une mince affaire ! Mais ceux qui ont déjà travaillé avec et dans la nature me comprendront certainement : le stress n'accompagne pas inévitablement le travail efficace. Cette expérience est certainement une profonde respiration, une thérapie même.*

## X. Ressources et finances

### Ressources en 2005

Les ressources de Cocagne Nord restent toujours très dépendantes des subventions et autres soutiens financiers (pour un peu plus de Frs. 30'000,00). En 2005, les partenaires qui ont soutenu les activités sociales de Cocagne Nord sont :

- La ville de Genève, (département des affaires sociales, des écoles et de l'environnement) par une subvention de Frs. 7'500,00 ;
- L'Etat de Genève (département de l'Economie), par l'octroi d'une subvention de 9'000,00 pour la prise en charge de civilistes ;
- L'Etat de Genève (service de l'agriculture - DIAE), par l'octroi d'une subvention de f 5'000,00 ;
- Interreg, projet transfrontalier d'échange de savoirs entre intervenants sociaux de la région genevoise par la prise en charge de frais de projet pour Frs. 1'684,20 ;
- La commune de Vernier par une subvention de Frs. 1'550,00 ;
- Pro-juventute, organisation privée d'aide à la jeunesse, par une aide financière de Frs. 500,00 ;

Comme chaque année, la coopérative Cocagne nous alloue un montant de 5'000.- sous forme de mise à disposition de main d'œuvre, de matériel, nourriture.

Les revenus de l'association sont en augmentation, conformément aux objectifs fixés dès les débuts, car Cocagne nord souhaite tirer certains revenus de ses activités afin de viser un certain auto-financement. Cette année, ces revenus correspondent à 40% des entrées de l'association :

- Agri-genève attribue des indemnités (CHF 9'400,00) de l'école à la ferme pour les visites de classes effectuées en 2005 ;
- La vente de plantons a amené des entrées pour Frs. 4'326,50 ;
- Des indemnités pour « la semaine du goût » ont été reçues (Frs. 6'232,00).

Cocagne nord remercie chaleureusement tous les partenaires cités ci-dessus pour les soutiens reçus au long de l'année, précieux appuis sans qui ces activités ne pourraient être proposées.

### Charges en 2005

En ce qui concerne les charges 2005, elles s'établissent ainsi :

- Les frais de personnel (Frs. 31'200,00) représentent 60% des dépenses. Cela correspond à un poste à 50% sur l'année réparti entre trois personnes ;
- Les indemnités aux civilistes et les contributions à l'organe central se monte à Frs. 13'830,00 ;
- Les frais généraux sont de 1'500,00 environ ;
- Des amortissements sont comptabilisés pour environ 3'800,00.

### Résultats financiers et commentaires

Le résultat financier de l'année 2005 est équilibré, grâce aux soutiens reçus et à la maîtrise des dépenses. En effet, si Cocagne nord disposait de revenus plus assurés, la forte demande justifierait une augmentation du temps de travail du personnel. Toutefois, au vu des incertitudes financières persistantes, il n'est pas prévu d'augmenter ces dépenses pour 2006.

Les comptes de l'année 2004 laissent apparaître un déficit de Frs. 14'220,00. Or, des revenus (Frs. 14'567) enregistrés en 2005 mais relatifs à l'année 2004 n'avaient pas été comptabilisés. Ces revenus provenaient de l'école à la ferme pour les visites 2004 (Frs. 9'917,50) et d'une subvention de l'Etat (Frs. 4'650) relative à l'installation solaire installée en 2004. Le résultat corrigé de l'an passé est donc un excédent de revenus de Frs. 347.10.

Les revenus importants provenant de la vente de plantons, élaborés par les personnes qui participent à Cocagne nord, amènent la réflexion en comité d'améliorer la capacité de production de cette source de revenus. Pour le moment, la serre ne peut pas être chauffée pour ce type de culture, elle peut être tempérée pour les visites qui ont lieu les jours de froid. Un projet est à l'étude pour évaluer les besoins, la demande, la capacité de production et les

coûts d'une serre à plantons qui pourrait être maintenue hors-gel afin de débiter la production plus tôt et de permettre des plus gros volume de vente.

#### Budget 2006

Pour 2006, la ville de Genève a mis une subvention régulière de Frs. 10'000,00 à son budget, ce qui offre pour la première fois une source de financement sur plusieurs années à Cocagne nord.

Le budget de Cocagne nord table sur une activité stable et un financement à trouver comme à l'accoutumée. En effet, la subvention pour civilistes est très incertaine et si elle

n'était pas obtenue, il paraît difficile de pouvoir financer le même nombre de civilistes qu'en 2005. Les revenus d'Interreg ne sont également plus assurés, peut-être y aura-t-il encore quelques apports si il reste un solde de financement à ce projet.

Une légère augmentation des recettes propres est visée par la vente de plantons, limitée toutefois par la capacité de production.

La recherche de fonds reste centrale en ce qui concerne les ressources et représente une charge conséquente pour toute l'équipe de Cocagne.

Budget 2006, compte d'exploitation		
	Entrées	Sorties
Salaires et charges sociales		36'000.00
Civilistes (y c. contribution à l'organe central)		13'000.00
Entretien outillage, serre, transports, fiduciaire, frais divers		3'000.00
Amortissement serre & mobilier (5% sur valeur serre et 10% sur valeur mobilier au 31.12.2004)		2'973.00
Revenus de l'atelier	6'000.00	
Versement statutaire de la coopérative	5'000.00	
Indemnités Agri-Genève pour école à la ferme	9'000.00	
Subvention Ville de Genève	10'000,00	
DEEE, subvention pour civilistes	7'500,00	
<b>Financement à rechercher</b>	<b>17'473.00</b>	
<b>Total</b>	<b>54'973.00</b>	<b>54'973.00</b>



